

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 26 (1989)
Heft: 955

Artikel: Ils ont osé!
Autor: Bois, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1011080>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'INVITE DE DP

Ils ont osé!

Ils ont osé, ces propriétaires lausannois, faire opposition à l'ouverture, dans leur quartier, d'un centre destiné à accueillir les malades atteints du SIDA. Ils ont invoqué deux motifs, l'un stupide: ils craignent la contagion; ils savent certainement comment le SIDA se transmet; il leur suffit alors de ne pas utiliser les mêmes seringues que leurs voisins et d'éviter d'avoir avec eux des relations sexuelles sans préservatifs. L'autre est odieux: ils estiment que cette présence fera diminuer la valeur de leurs immeubles. Il faudrait être L.-F. Céline pour trouver les imprécations qui s'imposent. Je les imagine, ces propriétaires, frileux, inquiets pour leurs éventuels nains de jardin, leurs barrières, leur gazon Ciba-Geigy-Sandoz-Hoffmann. C'est cela: le gazon, le fric que repré-

sente sa surface, c'est tellement plus important que le sort d'êtres humains!

Pourtant, on aurait tort de ne s'en prendre qu'à ces individus. Il y a d'autres «beaufs», comme dirait Cabu, partout. Si ceux de Lausanne craignent que leur gazon cheri perde de sa valeur, c'est que les acheteurs potentiels ont les mêmes réflexes. Au fond, cet épisode n'est que le révélateur d'un mal plus profond.

Le 700^e de la panosse

On ne supporte plus, aujourd'hui, que ce que l'on trouve «propre en ordre». Si l'on devait donner un titre au happening de 1991, on choisirait «Fête de la panosse». Une société est composée de toute sorte d'individus. On refuse ce constat. On cherche, en les éloignant, à nier qu'il y ait des humains qui souffrent (euissent-ils été bébé-phoques, passe encore). De plus en plus, on expédie les morts à la sauvette (sur leur demande, souvent: ils craignent de déranger). Une organisation, Exit, indique à ses membres comment se suicider; la souffrance, la déchéance physique ne sont plus à la mode à l'époque du «jogging», du «fitness», de la bouffe «light», de la bière sans alcool, du café sans caféine, du tabac sans nicotine, des édulcorants sans sucre; il faut être en forme, beau, mince, comme sur les images de journaux. Lorsqu'un homme se prend pour un conducteur de bus et se promène dans les rues avec une charrette, on l'éloigne (et pourtant, c'est moins grave que de se prendre, comme d'aucuns en liberté, pour Napoléon). Lorsque Harald Naegeli fait de très beaux dessins sur d'abominables murs de béton, on punit l'artiste et pas les bétonneurs.

Dans les années 1940, pas de risque de rencontrer des malades à Berlin. Les 5000 mongoloïdes, hydrocéphales, etc d'Allemagne avaient été élis-

minés, comme plus de 70'000 adultes atteints de maladies inguérissables et un nombre indéterminé d'autres «parasites». Le Levant, à Lausanne, n'est pas Grafenex, Hadamar, Bernburg, Sonnenstein ou Hartheim. Mais la mentalité qui a, à l'époque, permis la réalisation de tels programmes refait surface.

Le repli

Toute ma vie, je me suis fait une certaine idée de la société. Ce n'est pas comme cela que je l'imagine. Il n'y a pas dans cette manière de voir de sentimentalisme, d'instinct de charité. Simplement le constat qu'une société qui se met à exclure certains de ses membres aura tendance à multiplier les groupes exclus. Les malades du SIDA, les IMC (c'est déjà arrivé, ils font peur aux autres clients dans certains cafés), les étrangers («qui vivent à nos crochets») surtout s'ils sont de couleur, les jeunes, les intellectuels (j'ai reçu, à la suite d'une émission de TV, une lettre, anonyme évidemment, où l'auteur écrivait: «...ce qui est grave, c'est que les gens sont trop intelligents...»), les nomades (pensons à ce qui est arrivé aux enfants de la route, arrachés à leurs familles parce qu'elles n'étaient pas «gründlich»). Inévitablement, ces groupes se replieront sur eux-mêmes, adopteront des comportements de clans, n'auront plus pour seul réflexe que de se défendre contre les autres, même non menaçants. Ce que l'on appelle l'auto-défense, en France, cause plus de dégâts que les agressions contre lesquelles elle est dirigée. Au fond, tout de même, on peut remercier ces opposants. Il nous mettent justement en garde. Pas, bien sûr, contre les malades auxquels ils s'attaquent si vaillamment; mais contre tout ce qu'ils représentent comme étroitesse d'esprit et risques pour l'avenir.

Philippe Bois

L'invité de DP s'exprime librement dans cette tribune. Philippe Bois est professeur de droit aux Universités de Neuchâtel et Genève.

Les sous-titres sont de la rédaction.

Domaine Public

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Dellay (jd)

Rédacteur:

Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy (jpb)

François Brutsch (fb)

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Yvette Jaggi (yj)

Jacques Longchamp (jl)

Charles-F. Pochon (ctp)

Points de vue: Jeanlouis Cornuz,

Benjamin Dolingher

L'invité de DP: Philippe Bois

Abonnement:

65 francs pour une année

Administration, rédaction:

Saint Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Tél: 021 312 69 10 CCP: 10-15527-9

Télécopie: 021 312 80 40

Composition et maquette:

Liliane Berthoud,

Françoise Gavillet, Pierre Imhof

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA